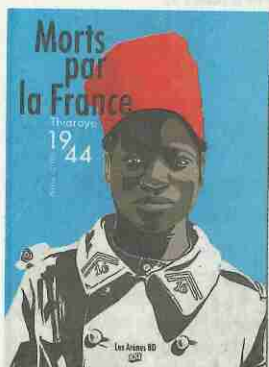




LA FRANCE EN GUERRE CONTRE SES TIRAILLEURS

Une BD-enquête sur un massacre toujours passé sous silence par les autorités françaises.



Camp militaire des troupes coloniales, Thiaroye, dans la banlieue de Dakar, capitale du Sénégal. Nous sommes le 1^{er} décembre 1944. Des tirailleurs sénégalais viennent de rentrer de quatre ans de combats et d'emprisonnements dans la France sous le joug nazi.

Ce matin-là, des coups de feu éclatent. Des corps tombent. Les victimes sont nombreuses. Le sang recouvre le sol. Dès les premières pages, Otero et Perna, les deux auteurs, ne

cachent pas l'étendue de ce qu'il convient d'appeler un massacre. L'armée française vient d'ouvrir le feu sur ceux qui, comme eux, ont pourtant sacrifié une partie de leur jeunesse pour défendre "leur patrie".

La version officielle de l'époque fait état de 35 morts. Trente-cinq autres militaires sénégalais seront condamnés à dix ans de prison et perdront tous les droits. Les héros deviennent des parias ou des cadavres en quelques secondes. En cause ? Une tentative de mutinerie, toujours selon la version officielle française. Ces hommes ont eu l'outrecuidance de réclamer leur solde pour les années passées en France. Une solde qu'ils auraient pourtant perçue, toujours selon les documents officiels.

Une histoire honteuse cachée par la Métropole et déterrée voici une vingtaine d'années par l'historienne Armelle Mabon. Les auteurs de cette bande dessinée-enquête vont marcher dans les pas de cette historienne. D'abord pour une enquête dans le magazine XXI, dans cette bande dessinée ensuite. Pat Perna, le scénariste, ancien journaliste, a découvert ce massacre par hasard. "Dans une bande dessinée de Tardi, explique-t-il. "Il est fait allusion au massacre de Thiaroye. Je ne connaissais rien à ce dossier. J'ai voulu me renseigner mais je ne trouvais pas grand-chose jusqu'au moment où j'ai appris qu'une historienne y avait consacré un livre. Introuvable. Grâce aux réseaux sociaux, j'ai pu entrer en contact avec Armelle Mabon qui m'a tout de suite répondu. Coup de chance, il aimait la BD et

aimait ce que je faisais et elle m'a fait parvenir un exemplaire."

Ensuite, le scénariste et le dessinateur, Otero, iront enquêter sur le terrain. "Là-bas, parler de Thiaroye ne laisse personne indifférent", explique le dessinateur qui est parvenu à rendre cette enquête dessinée parfaitement lisible.

Plus de 70 ans après les faits, une chape de plomb recouvre toujours ce dossier. Pour son premier voyage au Sénégal en tant que Président de la République française, François Hollande s'est rendu au cimetière Thiaroye. "Il a déclaré publiquement qu'il n'y avait personne dans les 35 tombes silencieuses, privées de toute indication, de ce cimetière. Il a remis

le dossier des événements aux autorités sénégalaises. Nous avons pu rencontrer l'historien qui travaille avec d'autres chercheurs africains sur ces documents. Aucune information n'a encore filtré", explique Pat Perna. Selon les divers documents et les témoignages qu'a pu récolter Armelle Mabon, ce massacre aurait fait plusieurs centaines de morts. L'institution française n'a rien laissé au hasard pour taire cette tragédie caviardant des rapports, revoyant à la baisse le nombre de tirailleurs qui ont embarqué en France pour rejoindre leur terre. Un travail consciencieux pour dissimuler un massacre insupportable. Pour quelle raison ?

Qui a donné l'ordre. La tuerie a été sciemment préparée. Les autorités militaires ayant fait appel à un char américain trois jours avant les faits, rappelant des renforts de Saint-Louis. La théorie de la mutinerie qu'il a fallu réprimer ne tient pas face à ces éléments et aux divers témoignages. Pourquoi ce massacre ? Pourquoi ce silence français ? Pourquoi ce silence sénégalais aujourd'hui ? Des pistes de réponses sont effleurées. Seule certitude, de nombreux militaires français venus d'Afrique sont morts chez eux par la main de militaires français.

HUBERT LECLERCO

Otero - Perna : Morts par la France, Ed. Les Arènes/XXI

